

## † HISTOIRE GÉNÉRALE

nom, servirent bientôt à former une Ville également opulente & peuplée, à laquelle on ne donne pas moins de deux lieues de circuit. L'air de la montagne est froid & sec, ce qui rend le terroir de la Ville aride & stérile. Il n'y croit ni grains ni fruits, ni même un brin d'herbe; mais les vivres y viennent des autres Provinces en si grande abondance, qu'on n'y manque de rien. Le commerce qui s'y fait, de toutes les marchandises de l'Europe & du Pérou, ne le cède qu'à celui de Lima. On y a fixé le Tribunal des Finances, qui était autrefois à Plata. Le voisinage de Potosi offre des eaux minérales chaudes, dont on vante la vertu, & qui se nomment *Bains de Don Diégo*.

La Jurisdiction de la Paz est fort bornée. La Ville est de médiocre grandeur, bâtie près des Andes, sur un terrain inégal. Plusieurs collines, qui l'environnent, y bornent la vue de toutes parts, excepté vers une rivière, qui traverse la vallée; encore s'étend-elle fort peu au-delà. Dans les grandes eaux, causées par les pluies, ou par la fonte des neiges, cette rivière, quoique médiocre, entraîne de prodigieux rochers, & roule des morceaux d'or, qu'on recueille après le débordement. En 1730, un Américain se baignant sur la rive, en trouva un si gros, que le

Matqu  
piastres  
une ra  
Le  
éloigné  
la plus  
pose a  
mats :  
grémen  
chaud,  
lieux b  
mais, &  
voisines  
le bois  
des léo  
les mē  
haute,  
coup d  
il y a  
dant q  
piastres  
qu'on  
cette r  
gne, c  
couver  
C'e  
fameu  
les lac